



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

Site archéologique de S. Eulalia

Patrimonio culturale
SARDEGNA Virtual Archaeology



■ Les tirelires

Parmi le matériel et les couches de vase qui remplissaient l'intérieur de la citerne-bouteille, dont l'ouverture s'ouvre dans le *cocciopesto* des arcades du quartier datant de l'Antiquité tardive de Sant'Eulalia, on a identifié des fragments de céramique avec des pièces de monnaie oxydées en bronze posées sur la surface interne ; leur degré d'abrasion ne permettait pas de distinguer les inscriptions sur les deux faces et donc de les dater (fig. 1).



Fig. 1 - Pièces de monnaie oxydées sur des fragments de tirelires (photo Unicity S.p.A.).

Une des hypothèses d'interprétation associe les fragments composites à différentes tirelires ; cette thèse est également confortée par la présence de petits trésors pour un total de 56 pièces de monnaie datant de la période du I^{er} au V^e siècle ap. J.-C.¹. Malgré cette chronologie, on a découvert aucune pièce de monnaie datant de l'époque des Vandales. La découverte de ces objets à l'intérieur de la citerne ne semble pas être due au hasard, car ils ont pu y être déposés pour prévenir d'éventuels pillages.

Le peu de documentation connue à ce jour empêche de définir avec certitude le l'ancien terme qui identifiait la tirelire, mais on suppose qu'on utilisait dans ce sens les mots *loculus* et *locellus*, mentionné par Giovenale (moitié du I^{er} - moitié du II^e siècle après J.-C.) pour indiquer un récipient mobile s'opposant à l'arche (Sat. I, 89) et à la petite marmite, qui a donné lieu à la comédie *Aulularia* de Plaute (moitié du III^e - fin du II^e siècle avant J.-

¹ Mura 2008, p. 281, note 10.

C.). Suivant l'hétérogénéité de la forme et de la méthode de fabrication (tour ou matrice), les découvertes ont été subdivisées par G. Baratta en cinq catégories : le type « en forme de verre » (fig. 2a) ; le type « à prise supérieure » (fig. 2b) ; le type « en forme de cabane » (fig. 2c) ; le type « en forme de lampe à huile » (fig. 2d) ; le type « en forme d'arche » (fig. 2e). Les objets présentant des formes insolites ou qui « recyclent » des récipients destinés au départ à d'autres contextes fonctionnels constituent en revanche un groupe à part².

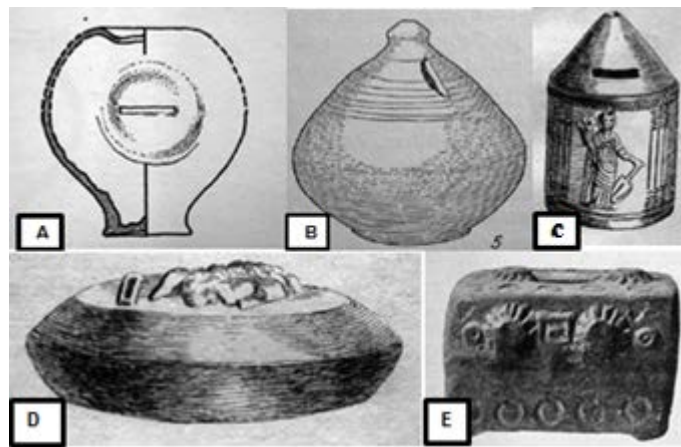


Fig. 2 - Cinq catégories différentes de tirelires : A - en forme de verre ; B - à prise supérieure ; C - en forme de hutte ; D - en forme de lampe à huile ; E - en forme de sarcophage (BARATTA 2012, fig. 1-5, p. 172, 174).

La présence d'objets analogues dans le contexte de Sant'Eulalia est particulièrement intéressant en raison de la valeur intrinsèque de la pièce mais aussi du caractère sporadique des découvertes dans le contexte archéologique, déterminé par ses fonctions : les tirelires munies d'une seule ouverture, qui servait clairement à introduire les pièces de monnaie, mais dépourvues de l'ouverture pour l'extraction successive, devaient être nécessairement cassées. Les similitudes entre les fragments et d'autres objets réalisés à la matrice, ayant eu d'autres fonctions, ne facilite pas la reconstruction de l'objet intact. Outre les exemplaires qui ne présentent aucun type de décoration, on a découvert des objets caractérisés par un répertoire iconographique dominé par les représentations de

² Baratta 2012, pp. 171-177.

divinités protectrices du commerce dont les attributs sont liés à la chance et à l'abondance avec une fonction propitiatoire³.

On n'a encore attribué aucune fonction certaine à ces objets : ces récipients destinés à contenir des pièces de monnaie avaient une capacité réduite qui ne permettait pas d'y conserver de véritables trésors⁴. Contrairement à leurs fonctions, la plupart des exemplaires intacts ou complètement reconstruits (fig. 3-4) ont été découverts vides. Les contextes d'origine de ces récipients ne permettent pas de généraliser, mais on peut supposer leur utilisation de la part d'autres couches sociales, dans des circonstances privées et publiques, concernant la vie quotidienne et le contexte sépulcral.



Fig. 3 - Exemple de l'époque impériale provenant du Musée archéologique de Ptuj-Slovénie (<http://badwila.net/pottery/salvadanai/index.html>)



Fig. 4 - Tirelire provenant d'un silo de la Cathédrale de Sassari, XIVe siècle (MARTORELLI 2007, fig. 147, p. 85).

³ Baratta 2012, p. 178.

⁴ Baratta 2012, pp. 178-179.

■ Crédits

Coordination Prof. Rossana Martorelli

Approfondissement édité par Dr. Claudia Cocco et Dr. Francesca Collu

■ Références abrégées

- BARATTA 2012 G. BARATTA, *De brevissimis loculis patrimonium grande proferatur (Tert. cult. fem. I, 91, 19): i salvadanai*, in *SEBarc*, 10, pp.169-193.
- MARTORELLI 2007 R. MARTORELLI, *La ceramica del periodo bizantino e medievale*, in *Ceramiche. Storia, linguaggio, prospettive*, Nuoro 2007, pp. 75-87.
- MURA 2008 L. MURA, *Un'iscrizione dipinta dall'area archeologica di Sant'Eulalia*, in F. CENERINI, P. RUGGERI (a cura di), *Epigrafia romana in Sardegna. Atti del I Convegno di Studio (Sant'Antioco, 14-15 luglio 2007)*, Roma 2008, pp. 279-283.

■ Périodiques et magazines

- SBEarc** *Sylloge Epigraphica Barcinonensis*, I, 1994 e ss.



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a